

Table des matières

Préface	9
Première partie. — De l'économie subjective à l'économie objective	
1. Le renversement du fondement de l'économie politique Impuissance de la théorie économique moderne à réformer la société. — Les origines de l'idéologie régnante. — L'économie politique a rétrogradé à l'âge « pré-classique ». — L'économie politique comme critique de l'économie concrète. — A bas la révolution ! — Une proposition qui résume toute l'économie contemporaine.	19
2. L'élixir	39
Une rapide description (déjà faite). — <i>L'homo economicus</i> n'est pas un robot. — La magie.	
3. L'économie libérale est-elle individualiste ?	45
La bonne volonté. — La parabole de la main invisible. — Où le marché concurrentiel apparaît comme le plan parfait. — Le poumon artificiel est-il supérieur au poumon naturel ? — A quel niveau doit avoir lieu l'intervention ? — L'échange est une relation d'égalité objective. — L'étrange philosophie de Walras.	
4. Qu'est-ce que le capital ?	57
Où apparaît le concept marxiste de plus-value. — Le capital forme un ensemble auquel la monnaie n'appartient pas. — La conception monétariste du capital chez Marx. — Où l'on retrouve l'imaginaire. — L'Archange du socialisme. — Conséquence de l'empirisme de de Marx : son incapacité à prévoir. — « Après moi, le déluge ! »	
5. Où il apparaît que le « marché du travail » n'existe pas	77
A propos du jeu de mots le plus lourd de sens de l'histoire moderne. — Théorie ricardienne du salaire. — Où le marginalisme semble apporter une réponse globale. — Rapide regard sur la comptabilité. — La dépense de travail est mesurable en calories, non en argent. — Où la valeur en soi est évacuée de l'économie politique	

par Ricardo. — Comment le corollaire du faux théorème d'Adam Smith a été repris par les marginalistes. — L'espace homogène de la théorie ricardienne contraste avec l'absurdité de l'étalon travail. — La rupture épistémologique. — Où l'immense révolution théorique du marxisme se réduit à un contresens. — Marxisme et marginalisme relèvent l'un et l'autre de la pensée pré-ricardienne. — Où la subjectivité des coéchangistes reprend quelques droits.

6. Le profit dans le schéma général de l'échange 121
Le double aspect de la croissance. — L'échange instantané et l'échange échelonné. — Le salariat : une variété de l'échange échelonné. — La reconstitution du capital n'est pas un acte d'échange. — Le taux de profit. — Pourquoi le salariat est-il peu développé dans les économies primitives ? — L'explication marxiste du profit n'est pas conforme à la théorie de la valeur-travail. — A quelles conditions un produit accumulé du travail devient-il capital ? — Où l'erreur comptable de Marx est mise au jour. — De quoi dépend le taux de profit. — Taux de profit, taux de salaire et démographie. — Abolition du salariat = généralisation du profit.
7. Où la théorie de la valeur-travail rejoint le calcul moderne du coût de l'investissement 155
L'ordinateur en tant que capital. — Coût périodique de l'investissement et coût capitalisé. — Rentrée en scène de la théorie de la valeur-travail. — L'exemple futuriste de Ricardo. — Deux énigmes résolues. — Incidence d'une variation du taux de profit sur la valeur d'échange. — Où l'on justifie la définition développée du capital.
8. La structure du capitalisme 171
Le capitalisme « condamne » la société humaine au travail. — Taux de croissance et taux de profit. — Le capital est une avance permanente. — Le taux de l'intérêt à long terme. — Taux de profit et société de consommation. — Toute entreprise capitaliste implique un risque mais le profit n'est qu'accessoirement le « prix du risque. » — Théorie de la valeur-travail et interprétation des comptes. L'amortissement. — Où la théorie de la valeur-travail donne le pas à l'augmentation du produit sur la conservation de la valeur. — La valeur des machines obsolètes dépend-elle encore de leur coût de production ? — A propos du « salaire réel ». — Un camion Diesel vaut plus cher à Bombay qu'à Düsseldorf. — Valeur, produit et pollution. — Marx ou la négation de l'histoire. — Les lois économiques précèdent les rapports de production. — Pas de rupture entre l'*homo artifex* et l'*homo economicus*. — Où Marx procède encore de Smith et de Malthus et précède Keynes en formulant la « loi » de la baisse tendancielle du taux de profit. — La circularité de l'échange ne justifie pas la piteuse parabole de l'œuf et de la poule.
9. Où l'hypothèse de la croissance 0 révèle plusieurs traits fondamentaux du capitalisme 221
Etat stationnaire et état d'équilibre. — Le « système économique », un système parmi d'autres. — Le pseudo-équilibre économique. — Le système économique est « ouvert » sur le milieu environnant. —

L'arrêt de la croissance économique entraîne l'arrêt de la croissance démographique.

10. Où l'économie devient politique 233
 La concurrence parfaite n'existe pas, même théoriquement. — L'entreprise dans le système économique. — La concurrence suppose un monde pacifié. — La concurrence suppose le coût constant. — Les deux questions posées par la répartition du produit brut.
11. L'ère des managers, début modeste de l'économie objective 245
 Les mobiles du chef d'entreprise et la rationalité de l'entreprise. — Le patronat de droit divin. — L'entrepreneur est un ouvrier. Le contrôle revient au capitaliste.

Deuxième partie. — Le rôle du marché dans l'économie politique

12. La théorie de la valeur-travail définit l'objet de l'économie politique 253
 La prétendue « loi » de l'offre et de la demande. — Le « paradoxe de l'eau et du diamant ». — Impossibilité d'expliquer le fonctionnement du marché à partir du troc. — Le caractère normatif de la théorie de la valeur-travail. — Le socialisme marxiste se définit négativement. — Le fétichisme des marchandises selon Marx.
13. Le meilleur système monétaire pour se débarrasser de l'or 279
 Comment faire de l'or une marchandise comme les autres. — Qu'est-ce que l'étalon or ? — Un enjeu exceptionnel. — Des thèses anciennes revenues à la mode. — Conditions pour une démonétisation rationnelle de l'or. — Du caractère scatologique de l'étalon or. — $MV = PQ$.
14. L'inflation ne correspond plus aux besoins de la société 299
 Les fausses marchandises et la fausse monnaie. — L'autofinancement et la « transformation » par les banques. — « Il n'est pas bon pour l'industrie de fabriquer des vêtements qui s'usent trop vite. » — Société de consommation ou société capitaliste.
15. Sommes-nous riches ? 311
 La « construction du socialisme » ou la mutilation de l'économie politique. — Le rêve socialiste, transposition dans un avenir *imaginaire* des conclusions *théoriques* de l'économie politique. — La croissance 0 et la logique interne du système. — Malthus, Ricardo et les conclusions du club de Rome. — L'appauvrissement relatif. — Les biens authentiquement rares et les autres. — L'économie politique marginaliste a confondu le profit et la rente. — Les trois phénomènes dénommés « rareté ». — La théorie économique est indépendante de l'ordre juridique. — Remettre la science économique sur ses pieds pour changer le monde. — Maintenir l'économie de marché par-dessus la tête des marchands. — De la science économique à l'économie politique. — Un très grave débat : le revenu minimal garanti à tout le monde. — L'économie politique et les « lois des pauvres ». — L'insécurité de chacun et la sécurité de l'ensemble.

Développements, appendices aux chapitres 5, 6 et 12

1. Exposé systématique des thèses opposées de Ricardo et de Marx sur le marché du travail	355
2. Ricardo et la prétendue « loi d'airain » sur les salaires	361
3. Le profit dans le schéma général de l'échange	365
Bilan développé de l'échange entre Pierre et Paul. — La valeur n'a pas d'autre réalité que celle d'un nombre figurant sur un compte. — Une économie non marxiste parfaitement planifiée. — L'échange n'engendre pas le profit mais il n'y a pas de profit en dehors de l'échange. — Bilan <i>ex ante</i> et bilan <i>ex post</i> . — Robinson était un capitaliste avant l'arrivée de Vendredi. — Deux transferts de valeur. — De l'influence du taux de profit sur la rentabilité des machines. — Le cycle de reproduction du capital. — Cas particulier où l'échange s'opère entre les produits de deux machines automatiques.	
4. Diverses acceptions du mot « capital »	385
5. A propos du « <i>Prélude</i> » de Piero Sraffa	387
6. Critique de la courbe de demande	389
7. Eléments pour une critique de « l'équilibre général »	399
Les origines de la notion d'« équilibre parfait » ou « général » de marché. — La mobilité du modèle ricardien d'économie de concurrence. — Le « marché parfait » de Walras n'est pas concurrentiel. — L'apparente détermination de l'équilibre général de marché. — Les prix ne sont pas déterminés les uns par les autres.	
Texte original des citations de l'anglais	415
Index alphabétique	425

Achévé d'imprimer le 20 octobre 1974

Texte par l'imprimerie Aubin à Ligugé

sur papier bouffant Taillefer des Papeteries du Domeynon.

Couverture par l'imprimerie Pégout à Paris

sur carte Invercote des Papeteries Arjomari-Prioux.

Clichés des Ets Marcel Lagrue à Montrouge.

La première édition de cet ouvrage a été faite en mai 1974 ;

Le dépôt légal en a été effectué au 2^e trimestre 1974.

N^o d'édition : 1323. — N^o d'impression : 7959.

Imprimé en France.